

***Sensibilisation aux enjeux de la formation  
des illettrés pour la G.R.H.***



**UFR DES SCIENCES DE LA COMMUNICATION :  
IUP-Formation continue, orientation « Communication organisationnelle,  
développement des ressources humaines et formation en entreprise ».  
Promotion 2000-2001**

---

Intervention du 19 janvier 2001

**Johanna P\*\*\*\*  
Evelyne T\*\*\*\*\*  
Sandrine Virbel**

# L'ILLETTRISME.

## *Qu'est ce que l'illettrisme ?*

C'est dans les années 1970 que les notions d'illettrisme et d'analphabetisme sont apparues comme un véritable fléau dans les pays développés.

En 1984, un rapport officiel remis au premier Ministre intitulé «**Des illettrés en France**», révèle qu'«un nombre important de personnes francophones, ayant été scolarisées, ont de sérieuses difficultés avec la langue écrite, au point d'être incapables de comprendre un exposé simple de faits en rapport avec la vie quotidienne».

## *Différence entre l'illettrisme et l'analphabetisme.*

Analphabetisme et illettrisme sont désormais des maux à combattre. Mais désignent-ils la même réalité ? Pas exactement.

En effet, est considéré comme **analphabeté**, littéralement, celui qui ne connaît pas l'alphabet, en fait celui qui n'a jamais appris à lire ni à écrire. Cette situation concerne aujourd'hui plutôt les pays en voie de développement alors que, dans les pays développés, la scolarité obligatoire s'est étendue à l'ensemble de la population depuis plus d'un siècle. Si bien qu'au sens strict, seuls les immigrés, n'ayant pas été scolarisés auparavant dans leur pays peuvent être considérés comme analphabetes. On utilise alors le terme d'**illettrisme** pour désigner des personnes qui, malgré un passage par l'institution scolaire, sont démunies face à la lecture, à l'écriture et au calcul arithmétique élémentaire.

**On est donc analphabeté «faute d'école» et illettré «malgré l'école» !**

## *Ampleur de l'illettrisme.*

En 1998, on estime que l'illettrisme concerne à des degrés divers 3,5 millions de personnes vivant avec ce handicap dans tous les actes de leur vie quotidienne, professionnelle, dans leurs rapports avec les institutions... et ce générant une cause profonde de souffrance, un **mal secret** que l'on redoute en permanence d'avoir à révéler. Si bien que certains spécialistes n'hésitent pas à affirmer que l'illettrisme statistiquement comptabilisé, ne constitue que la partie émergée d'un iceberg, l'essentiel du phénomène relevant d'une «invisibilité sociale» en raison de la «honte de soi» qu'éprouvent la majorité des personnes victimes de ce mal.

En effet, l'illettrisme est vécu comme un handicap qui exclut les personnes concernées de la possibilité de promotion puisque, depuis près de deux siècles, le savoir écrit n'a cessé de s'imposer, il est devenu la Norme. Dès lors, ne savoir ni lire, ni écrire, devient un facteur d'anormalité et souvent de réelle exclusion sociale, la personne illettrée étant souvent stigmatisée comme «déficient culturel», voire même marginalisée.

## ***L'illettrisme en chiffres.***

Selon les organismes de recensement, la disparité des tests d'évaluation et les différents degrés d'illettrisme, on constate des écarts notables au niveau des résultats.

### ***Selon l'INSEE :***

L'INSEE a recueilli des données à l'occasion d'une enquête intitulée : «Conditions de vie des ménages» menée en 1993/1994 sur un échantillon de 13 000 ménages vivant en France métropolitaine. Dans cette enquête, l'illettrisme est approché de manière indirecte : lecture habituelle des journaux ou des revues, capacité à rédiger un chèque, une lettre à l'administration ... (et non pas de façon directe à l'aide de tests).

Il en ressort que 5,4% des adultes seraient concernés par l'illettrisme soit **2,3 millions** sur l'ensemble de la population française.

### ***Selon le Service National des Armées :***

Les données statistiques les plus nombreuses dont on dispose pour estimer l'ampleur de l'illettrisme sont celles de l'Armée, mais elles sont surtout ciblées sur une population masculine de 18 à 22 ans. Certes, les «tests de sélection» à l'armée n'avaient pas à l'origine un objectif statistique. A l'époque du Service National, ils étaient destinés à vérifier l'aptitude au service, à orienter l'appelé vers une catégorie d'emploi et à l'organisation des formations.

Cependant, l'évaluation des compétences en lecture des jeunes gens convoqués à la journée de sélection a permis de s'informer sur les compétences en lecture, écriture et calcul des jeunes garçons.

Si bien que depuis de nombreuses années, les Armées participent fortement à la lutte contre l'illettrisme par un dépistage des personnes illettrées et par leur accompagnement.

A titre d'exemple, en 1994, 60 000 tests ont été réalisés. Il en ressort que :

- 8 % des jeunes appelés n'avaient pas accès à l'écrit ou ne pouvaient lire que des mots isolés ;
- 12 % s'arrêtaient à la lecture de phrases simples.

## ***Quel quotidien pour les personnes illettrées ?***

### ***La vie quotidienne : une course d'obstacles.***

L'incapacité à déchiffrer des écrits ou à en produire, à s'exprimer, à se repérer dans le temps et dans l'espace (difficulté à discriminer, reproduire et se représenter des formes bi et tridimensionnelles) limite l'aptitude des personnes illettrées à communiquer avec leur environnement.

Lire un courrier, établir un chèque, se servir d'une carte bancaire, remplir un formulaire : ces actes qui font désormais le quotidien de tout un chacun se transforment pour eux en véritables obstacles

Ces obstacles revêtent différents aspects notamment administratifs et psychosociaux.

### ***Obstacles administratifs.***

Chez les personnes illettrées, gérer le quotidien n'est possible que dans «un cadre espace-temps réduit» (rendant d'ailleurs les notions d'espace et de temps très imprécises). Or, un certain nombre de difficultés proviennent justement du manque de repérage dans le temps : la notion d'horaire de consultation ou d'heure de rendez-vous n'est pas évidente.

C'est pourquoi, dans le but d'y remédier, ils se font aider voire accompagner par un proche qui leur sert d'intermédiaire.

### ***Obstacles psychosociaux.***

Les personnes illettrées ont de réelles difficultés à exprimer ce qu'elles ressentent d'une part, à se faire comprendre et à articuler, d'autre part.

En effet, souvent, les victimes de l'illettrisme adoptent des **stratégies de contournement** visant à leur permettre de dissimuler leur problème. Ainsi, par exemple, un tiers des stagiaires illettrés avouent se rendre accompagnés d'un proche chez le médecin, dans l'objectif de cacher une fois de plus leur handicap grâce à cette aide. Ces comportements font appel à ce que certains nomment «un autre type de savoirs», très caractéristiques des personnes illettrées, consistant à recourir à des «astuces», à trouver une réponse à une situation en faisant intervenir d'autres systèmes (ou d'autres logiques) que ceux des savoirs classiques relevant du lire-écrire-compter. En tant que moyen détourné pour franchir l'obstacle, le contournement est un comportement très difficile à repérer, car si la personne illettrée l'utilise fréquemment, celle-ci a l'art de ne pas le montrer.

***Tous ces obstacles génèrent des conditions de vie précaires : l'illettrisme, est aujourd'hui perçu comme l'un des facteurs d'exclusion professionnelle, sociale et sanitaire, mais aussi comme une cause d'isolement et de rejet.***

### ***Exemples de parcours classiques puis de rupture...***

- 24 ans dans la même entreprise de BTP, jusqu'à la suppression du poste occupé et à la proposition de passer chef de chantier : c'est alors que se révèle l'impossibilité d'écrire un rapport, remplir un bon d'achat, calculer une surface, faire des relevés géométriques,
- un apprentissage en plomberie, quelques années comme peintre, manutentionnaire, six ans comme agent d'entretien à la voirie, des missions d'intérim, un CDI dans une grande entreprise de l'industrie chimique jusqu'à passer agent technique et à une proposition d'évolution vers un nouveau poste plus qualifié : se révèle alors l'impossibilité d'entreprendre la formation technique complémentaire, faute d'un niveau suffisant de lecture-écriture,
- un parcours assez décousu avec un an dans une entreprise de cartonnage, trois ans d'intérim, une longue période de chômage, quatre ans de CES/CEC et une embauche définitive comme agent d'entretien de la voirie : c'est là qu'apparaissent les manques en lecture, pour lire le nom des rues, passer le permis...

### ***Des situations plus fragiles :***

- Rmiste, jouant au loto en espérant un jour le gros lot, la revendication de ne souscrire à aucun projet, sans vrai désir de travailler,
- juste à la sortie de l'école une brève expérience de femme de service dans un hôpital... qui ne demande ni de lire ni d'écrire, mais la crainte de ne pas trouver un autre emploi,
- 3 CES et 2 emplois saisonniers, aucune activité professionnelle depuis 1992, déclarant « faire des extras ». En fait, il n'a jamais pu obtenir ces emplois de serveur qu'il demandait, faute de pouvoir noter les commandes,
- Aide palefrenier qui, après un problème de santé, échoue aux épreuves théoriques du CAP de pâtissier ; ensuite, armée, intérim, AFPA mais collé à l'examen de plâtrier ; à nouveau petits boulots, vendanges, restaurant. Puis, c'est la maladie et le RMI,
- Après l'éducation des enfants, un CES dans une maison de retraite, en salle, et un accès impossible à la préparation du CAP de cuisine.

Toutes ces situations requièrent des solutions différentes, des étapes à organiser, à combiner. Mais il doit exister pour chacun une solution possible, sans que personne ne puisse se sentir coupable de se trouver dans une telle difficulté.

### ***La situation des formateurs : une réalité préoccupante.***

Tous les acteurs insistent sur le professionnalisme nécessaire à la lutte contre l'illettrisme, alors qu'il s'avère que nombre de formateurs semblent n'avoir aucune préparation spécifique à ce type d'enseignement.

Le professionnalisme reconnu des formateurs se construit sur l'expérience accumulée et sur la réflexion au sein d'équipes pluridisciplinaires dont les praticiens regrettent cependant qu'elle ne soit pas davantage articulée avec les travaux de recherche. Ils attendent de la recherche et des pouvoirs publics un appui qui leur permette de capitaliser leurs expériences et d'évaluer leur impact. Aucun bilan complet aujourd'hui ne permet d'apprécier la part de ces différentes situations.

### ***Des outils pédagogiques nombreux mais pas systématiquement testés.***

La question des outils pédagogiques paraît à la fois secondaire et importante. Secondaire parce que l'illettrisme n'est pas seulement l'absence d'une technique de lecture ou d'écriture mais la manifestation d'un problème de communication plus global. Le remède n'est pas seulement technique et la formation du formateur importe peut-être plus sinon autant que l'outil qu'il utilise comme support d'apprentissage. Importante car l'outil aide le formateur à créer les conditions de l'apprentissage, lesquelles doivent être radicalement différentes de celles de l'école qui a été souvent un échec. C'est sans doute pourquoi les formateurs jouent sur une large palette d'outils qu'ils adoptent et adaptent en fonction des besoins et centres d'intérêt de chaque stagiaire. Ces outils sont achetés dans le secteur commercial, choisis sur la base du "bouche à oreille" et/ou des conseils du centre de ressources, les promoteurs d'outils organisant eux-mêmes le démarchage auprès des centres ressources. Si le GPLI en a fait une liste, il n'en a pas évalué systématiquement la qualité.

### ***Professionaliser les formateurs.***

L'objectif à atteindre est que tous ces formateurs aient le minimum de formation nécessaire notamment :

- les capacités requises pour mobiliser les compétences, comprendre la diversité des processus d'apprentissage, adapter les supports de formation aux centres d'intérêt des stagiaires, évaluer leur progression...
- les connaissances utiles en linguistique, sociologie de l'écrit, psychologie et pédagogie des adultes.

## ***Le formateur, ses problèmes et difficultés.***

### ***Le travail du formateur.***

Le formateur apprend très vite qu'il n'existe pas une recette universelle. Il rassemble une multitude d'exercices qu'il adapte ou retravaille en fonction des besoins : des exercices pour travailler les sons, construire un texte, photographier des mots, des recettes de cuisine, des mots croisés... Le principe est de partir, autant que faire se peut de ce que les apprenants écrivent ou disent spontanément. A partir de cette base, la syntaxe, la grammaire et le vocabulaire peuvent être retravaillés. Pris dans un contexte, ils sont plus faciles à retenir.

### ***Travailler avec la souffrance du public concerné.***

Que nous disent les personnes sur leur passé ou leur non-désir d'apprendre à lire ou à écrire ?

Les jeunes, en particuliers, expriment d'abord une grande souffrance, une grande désespérance. Ils se considèrent comme nuls et n'ont plus aucune confiance en eux. Ils n'ont plus confiance non plus dans l'institution et ils savent qu'ils courent à l'échec, mais ils s'accrochent à l'école, comme à la dernière bouée de sauvetage avant le naufrage qu'ils pressentent avec beaucoup de lucidité. Ils sont restés sur les bancs de l'école plus de 10 ans, et ils sont pour la plupart incapables de relire ce qu'ils ont écrit huit jours avant, tant leurs phrases sont bancales, mal structurées. Ce qu'ils gardent de leur scolarité, c'est un profond sentiment d'humiliation. Ce sont des écorchés-vifs et la moindre remarque peut les blesser.

Quand on évoque ce public, on a coutume de dire qu'il s'agit de jeunes en difficulté, qui refusent le savoir que les enseignants ou les formateurs tentent, pleins de bonne volonté, de leur transmettre.

Trois pôles se détachent de ces situations délicates :

- **la recherche de l'autonomie des personnes** passe par le respect, la reconnaissance des différences individuelles, et l'appui pris sur les expériences et les savoirs acquis en tant que base de développement des apprentissages.
- **le souhait de la socialisation** s'appuie sur la coopération et les échanges de savoir plutôt que sur la compétition.
- **le projet d'apprendre** se fonde sur des situations fonctionnelles, enfin, sur les projets qui révèlent l'intérêt et la nécessité de produire des savoirs, de maîtriser des connaissances.

Une démarche se dégage de ces 3 pôles :

- prendre résolument le parti de l'apprenant, trouver « une porte d'entrée », faciliter la naissance d'un désir d'apprendre, mobiliser par le sens, valoriser chacun aux yeux de tous, modifier le rapport à l'écrit, amener l'apprenant à écrire pour lui-même et se reconstruire, enfin, **amener l'apprenant à s'approprier l'écrit.**

Le formateur doit s'attacher à saisir toutes les occasions permettant d'utiliser l'écrit dans le cadre d'un projet collectif pour amener ses apprenants à comprendre que le français et l'écrit peuvent être du domaine du jeu, du plaisir pouvant sortir de l'application d'une consigne.

### ***Les écueils du formateur.***

Qu'il travaille dans un centre de formation ou en indépendant avec des travailleurs sociaux, le formateur se retrouve un jour ou l'autre devant différents problèmes :

- la difficulté de former sans s'attacher aux erreurs mais en s'appuyant uniquement sur les écrits personnels.
- la difficulté de comprendre que l'urgence de la formation est avant tout de libérer l'expression plutôt que de s'attacher aux règles grammaticales.
- la difficulté de ne pas trop prendre sur soi lorsque l'absentéisme augmente.
- la difficulté de comprendre et d'admettre sa propre déception mais aussi les empêchements concrets ou psychiques que créent la situation d'apprentissage.
- la difficulté de se sentir dans une relation d'aide.

La meilleure solution pour faire face à ce type de questionnement semble être la participation du formateur à des formations et des réflexions collectives entre personnes œuvrant dans ce secteur. En effet, ce type de regroupement est organisé autour de thèmes sur les techniques d'apprentissage, sur la mémoire, sur la dyslexie ou encore sur l'utilisation de l'informatique. C'est aussi un gage de garantie de la qualité du travail effectué avec les apprenants et la construction d'une relation de confiance nécessaire entre le formateur et les travailleurs sociaux.

### ***Quelques exemples d'ateliers.***

Comme nous l'avons dit plus haut, **il n'existe pas de recette universelle** pour former des illettrés. Néanmoins, l'expérience acquise par les formateurs permet de donner des pistes de travail. Charge au formateur de sélectionner la meilleure solution en adéquation avec son public ...

#### ***L'atelier d'expression orale.***

Plus encore que le travail de l'écriture, l'expression orale favorise le travail collectif. Lire à voix haute, répéter des dialogues de la vie quotidienne, réciter une comptine ou une petite poésie, se présenter, décliner les noms de ses vêtements et leurs couleurs, jouer à partir de cartes pour assembler les contraires, trouver les différences... Un ensemble d'exercice qui requiert une écoute attentive et une grande concentration pour mémoriser le vocabulaire. Plus encore que l'atelier "d'écriture", l'atelier d'expression orale permet une expression libre, cette forme d'atelier semble un espace de liberté. Soulagé des contraintes de l'écrit, des exigences de productivité que posent les apprenants, le formateur apprécie de pouvoir rebondir sur ce que disent les apprenants. L'oral laisse plus de place à l'imprévu, à l'impulsion.

Les apprenants perçoivent tout de suite l'intérêt de ce type d'atelier. Ils expriment rapidement quelles sont les situations où une mauvaise maîtrise du français oral les gêne : chez le médecin, au téléphone, avec des instituteurs et même parfois avec leurs enfants. Les apprenants arrivent à l'atelier avec des mots entendus qu'ils souhaitent se faire expliquer et très vite, ils sont en mesure de chercher les relations entre des mots, par exemple «*cirés comme cirage ?*». L'atelier peut aussi être l'occasion de découvrir la mauvaise foi de certaines personnes qui les entourent : «*Mon patron je lui dis «l'outil il est usé», il dit qu'il comprend pas. C'est bien comme ça qu'on dit ?*»

#### ***L'atelier de création de journal de quartier.***

Les apprenants n'ont toujours pas en tête la même chose en voulant travailler l'expression écrite. Pour certains, le seul mode d'apprentissage valable est celui de l'école. Il faut parfois faire admettre que les dictées ne sont pas le seul moyen d'apprendre et que justement en écrivant des articles pour le journal de quartier, en les retravaillant, en complétant le vocabulaire ou en vérifiant l'orthographe et même en choisissant des livres à la bibliothèque, ils peuvent progresser. L'avantage est que les apprenants peuvent être de niveaux très divers, certains utilisant difficilement l'écrit, d'autres ayant du mal à se relire.

Les apprenants écrivent les textes, seuls, collectivement ou avec l'aide d'un "scribe", puis le formateur retravaille avec eux la mise en forme, le contenu, le vocabulaire. Ils tapent eux-mêmes leur texte sur un ordinateur puis font ensemble la maquette du numéro. Chacune de ces étapes est l'occasion de découverte et de progression. Faire la maquette par exemple, nécessite de choisir ensemble la forme du journal, la mise en page, les titres, le mode de diffusion, l'organisation du contenu, les rubriques...

Pour les apprenants, le journal crée une occasion de s'exprimer, d'imaginer une autre écriture que celle apprise dans le cadre scolaire tellement balisé, si peu personnelle. Mais il n'est pas que cela, il est aussi le support d'une vie collective en permettant une réalisation commune. A ce titre, la convivialité du groupe est également importante, et l'ambiance ne ressemble pas vraiment à celle d'une salle de rédaction ! Cette action est encore très jeune, et le projet " journal " n'est pas totalement exploité. De nombreuses pistes peuvent être imaginées et explorées dans la façon de donner la parole aux habitants et par ce biais, de leur donner envie de s'approprier l'écriture.

### ***L'atelier CLE (compter/lire/écrire).***

Il s'agit d'un atelier d'apprentissage ou de réapprentissage des savoirs de bases (expression écrite, expression orale, calcul) pour adultes.

Cet atelier a été utilisé dans le cadre du repérage et de l'aide de personnes bénéficiaires du R.M.I. Les apprenants sont essentiellement des personnes très isolées, d'âges divers, ayant parfois des problèmes psychologiques. Cet atelier est jumelé avec une activité s'appelant Repas et Partage qui consiste à préparer un repas en groupe puis à déjeuner ensemble. Ensuite, l'occasion est trouvée de s'interroger sur le coût de revient et l'intérêt des recettes. Les apprenants exprimant alors une demande en formation au calcul peuvent travailler sur ces notions avec une formatrice.

L'étude s'appuie sur ce qui est vu lors de l'activité Repas et Partage : convertir des grammes en kilo, établir des correspondances entre les prix unitaires et les prix au kilo... La gestion des différents niveaux au sein du groupe est difficile.

La pédagogie des ateliers CLE (compter/lire/écrire) complète cet atelier de « vie quotidienne ». Plusieurs objectifs sont poursuivis tant sur le plan de l'apprentissage que sur le plan de la vie sociale : développer les capacités d'apprentissage, réactualiser les savoirs de bases, développer les liens sociaux et l'autonomie, développer des projets personnels, briser l'isolement à partir de la réalisation d'un projet collectif s'impliquer dans la vie sociale... Le cursus est assez peu scolaire et alterne projets collectifs, thématiques et un travail individualisé selon les besoins de chacun (calligraphie, lecture et approfondissement grammatical, écriture...). Les ateliers commencent par l'écriture de la date du jour et la déclinaison des événements marquants de la semaine.

Les séances thématiques sont très diverses :

- repères dans le temps et l'espace (comment s'organiser pour être disponible pour l'atelier ?)
- expression orale à partir de photo langage.
- lecture de poésies et écriture d'un poème collectif.
- réflexion à partir d'un texte sur le racisme.

La pédagogie personnalisée permet à chacun d'évoluer à son rythme sans qu'aucune comparaison avec les autres n'ait lieu d'être. La participation et l'assiduité des apprenants sont très primordiales pour la réussite de cet atelier. Pour une meilleure cohérence de l'action, une étroite collaboration doit être instaurée entre le travailleur social et le formateur.

### ***L'atelier ECLER (écrire/communiquer/lire/exprimer/réfléchir).***

Cette pédagogie s'appuie sur les écrits personnels. Selon l'adage «pas un jour sans une ligne», chaque participant quel que soit son niveau est invité à écrire un texte chaque jour. Ce texte est ensuite retravaillé avec le formateur qui s'appuie sur les erreurs révélées pour proposer des exercices. Ce choix des écrits spontanés présente l'avantage de partir de ce que savent les apprenants et de pouvoir suivre leur rythme en leur donnant les moyens de l'apprentissage et la responsabilité de leurs activités, de l'organisation et de leur temps. Cette pédagogie rend à l'écrit sa place d'outil d'expression alors que les apprenants qui ont souvent une histoire douloureuse avec l'écrit ont tendance à ne voir en lui qu'un outil administratif ou scolaire (Ils veulent apprendre pour se débrouiller, pour les papiers ou pour aider les enfants dans leurs devoirs.) Très vite, dans la pédagogie d'ECLER, ils utilisent l'écrit pour exprimer ce qui leur importe. Cette pédagogie permet aux apprenants de prendre la dimension de leur écriture, de découvrir un premier acte d'expression. Cette découverte se fait au sein du groupe qui agit comme un cocon sécurisant nécessaire à l'émergence de cette écriture. Il existe une suite aux ateliers ECLER qui insiste davantage sur la communication écrite en grandeur réelle qui apparaît comme un moyen d'amener les personnes qui ont redécouvert l'écrit, qui se sont approprié cet outil, à prendre de la distance vis à vis de leur texte, à analyser ce que leurs lecteurs pourront ou non comprendre. L'idée est donc d'écrire vers l'extérieur, sortir du groupe. L'utilisation de l'outil informatique présente l'avantage d'être attrayant même si la frappe d'un texte est une opération assez longue au départ. L'utilisation de cédéroms et de logiciels de lecture complète le travail de l'écriture. En effet, lorsqu'un texte nécessite d'être repris pour être compréhensible à l'extérieur du groupe, différents moyens sont à la disposition des participants : préciser le texte en le complétant mais aussi ajouter une illustration qui explicite la situation, une carte géographique... Toutes ces opérations nécessitent sur l'ordinateur des manipulations plus ou moins complexes que les participants apprennent à faire. Ces manipulations dans leur rigueur et leur logique sont particulièrement intéressantes. En effet, les personnes en situation d'illettrisme font souvent appel à des démarches de contournement afin d'éviter de montrer leur difficulté avec l'écriture et la lecture. Avec l'informatique, aucun écart n'est possible, la démarche est purement technique et une mauvaise utilisation de celle-ci ne permet pas d'accéder au résultat. De même, l'utilisation d'un cédérom nécessite une méthode de recherche afin de ne pas partir dans tous les sens. Cela suppose de faire un choix au départ sur ce que l'on cherche et sur la méthode utilisée. L'utilisation de l'outil multimédia avec des publics en difficulté en est encore à ses balbutiements mais déjà des expériences mettent en valeur l'intérêt de cet outil qui amène un type de fonctionnement non scolaire. De plus, il met en œuvre une forme de logique différente qui correspond très bien à certains apprenants.

## **Exemple de logiciel : Lirebel Professionnel**

Matière : **français**

Public : **Enseignement Prof, LP**

Système : **Windows**

Support : **CD-ROM**

Copyright : **1999**

### **Objectifs**

Un outil clé en main pour lutter contre l'illettrisme auprès d'un public adulte ou adolescent.

### **Contenu**

LireBel Professionnel,  
un outil d'enseignants pour les enseignants

Il se propose de permettre à l'enseignant de :

- \* Inverser l'attitude de rejet face à l'écrit, pour les plus démunis,
- \* Remédier aux lacunes, consolider les acquis, pour les lecteurs non confirmés,
- \* Développer les compétences, diversifier les approches et les stratégies de lecture, pour les lecteurs confirmés.

Outre le travail sur la lecture et la compréhension de l'écrit, LireBel Professionnel vous permet de :

- \* Donner au formé plus d'aisance dans l'acte de lecture, lui présenter des textes complets, progressivement plus complexes, des textes diversifiés, lui faire comprendre la cohérence propre au récit, la présence de l'implicite,
- \* Identifier le pôle narratif et argumentatif, étudier le récit, sensibiliser aux différentes formes de discours,
- \* Mettre en place des référents culturels fondamentaux,
- \* Subordonner l'étude de la langue à la maîtrise des discours, prendre en compte les situations de communication,
- \* Initier à la pratique des technologies nouvelles.

Lire, un travail mental " invisible "...

La lecture, activité très complexe, résulte d'une activité de construction de sens par l'interaction continue de deux processus :

- un processus ascendant : perception visuelle des mots, regroupement des éléments saisis dans la mémoire à court terme, traitement de l'information recueillie,
- un processus descendant : anticipation, interprétation par émission et vérification d'hypothèses, élaboration scénario global prévisionnel ou " modèle mental " de la situation décrite par le texte, disponible en mémoire, évoluant au fur et à mesure que s'effectue la lecture.

Remédier aux carences ? Comment faire pour que l'écrit devienne porteur de sens ?

Le premier processus sera rendu d'autant plus performant que le recueil d'informations sera plus riche, la mémoire à court terme exercée, chargée d'unités de sens.

Néanmoins, la partie éducable dans l'acte de lecture reste prioritairement le processus descendant : l'anticipation dépend de la capacité linguistique (lexicale, syntaxique, textuelle) du lecteur, la pertinence du "scénario global prévisionnel" est liée à la compétence et à la familiarité du lecteur au domaine traité par le texte. (extraits de la présentation des bases théoriques par Alain Rufino)

Du fait de son support informatique, LireBel Professionnel est en mesure de développer des activités de systématisation, de cibler des exercices d'entraînement à des fragments de comportement conjointement mis en oeuvre dans l'acte de lecture, de stimuler le mécanisme mental nécessaire à la réalisation d'une tâche parcellaire. LireBel Professionnel vise ainsi à automatiser différents processus au niveau :

- du visuel perceptif (automatisation du processus d'identification du mot, discrimination)
- des capacités lexicales (classement alphabétique, vocabulaire, intrus, familles de mots, synonymes, antonymes, homonymes, sens propre / figuré, champ lexical, polysémie, terme générique, paronymes...), donc de l'intelligence du sens des mots
- des connaissances syntaxiques ( identification de la nature des mots, des types de phrases, phrases simples / complexes, transformation, manipulations, reconstitution de phrases, enrichissement du groupe nominal, de la phrase complexe, transpositions de textes, ponctuation...), donc de compétences langagières cohérentes
- de l'anticipation (restitution de voyelles, de lettres ou de mots effacés)
- de la mémorisation
- de la maîtrise des macro-structures (reconstitution d'un texte dans le désordre, liens logiques, chronologiques...)
- des connaissances "textuelles"  
compréhension littérale du texte,  
mise en relation d'indices prélevés dans le texte et déduction,  
mise en évidence du "fonctionnement" du texte, des codes littéraires,  
développement d'une stratégie de lecture-survol / repérage du passage pertinent /  
lecture approfondie de ce passage / recueil de données / vérification de la pertinence  
du raisonnement prédictif / régulation...)  
donc de la perception de la logique interne du texte, de l'idée exprimée, de l'implicite  
du texte, de la compréhension fine,
- de la stratégie de lecture mise en oeuvre (régulation du couple vitesse /  
compréhension, sensibilisation à l'enjeu de lecture)

La documentation d'accompagnement fournit des fiches photocopiables présentant les activités à réaliser (séquence, séance, exercice et titre de l'activité), permettant au formé de consigner la date d'exécution, son score, son temps de réalisation et au pédagogue son évaluation.

Mettre le formé au centre de la construction de son savoir

Dans le cadre d'une pédagogie différenciée, d'un apprentissage individualisé et souple, visant néanmoins à établir des référents culturels communs, Lirebel Professionnel octroie a priori au formé un statut de lecteur " adulte ". En outre,

- \* il lui nomme l'objectif poursuivi, pour qu'il se l'approprié,
- \* il lui permet de prendre conscience de ce qu'il sait (sait faire) / ne sait pas (ne sait pas faire), puisque la correction s'effectue en temps réel,
- \* il respecte son rythme de travail,
- \* il s'adapte à son niveau de départ,
- \* il le rend actif, mais aussi responsable de son programme individualisé d'apprentissage, puisqu'il doit gérer sa "feuille de route",
- \* il le fait participer à son évaluation, par le report de ses résultats sur sa fiche de suivi, par la décision de reprendre l'activité si le résultat n'est pas satisfaisant.

En somme, Lirebel Professionnel se veut de motiver (re-motiver) le formé en lui offrant un outil attractif, aisé à manier, ouvrant la voie de la réussite par la "pédagogie du détour" (faire autrement), tout en restant centré sur une véritable réflexion axée sur des objectifs pédagogiques clairement définis.

La collection Lirebel Professionnel est composée de trois tomes :

- LIREBEL PROFESSIONNEL Débutant
- LIREBEL PROFESSIONNEL Intermédiaire
- LIREBEL PROFESSIONNEL Confirmé

LIREBEL PROFESSIONNEL Débutant : contenu détaillé

SEQUENCE 1 : Développer le système visuo-perceptif, automatiser le processus d'identification du mot

- Séance 1 : améliorer le visuel perceptif, niveau 1
- Séance 2 : améliorer le visuel perceptif, niveau 2
- Séance 3 : améliorer le visuel perceptif, niveau 3
- Séance 4 : maîtriser l'unité graphique du mot, niveau 1
- Séance 5 : maîtriser l'unité graphique du mot, niveau 2

SEQUENCE 2 : Développer le système linguistique, améliorer les compétences lexicales

- Séance 1 : maîtriser l'ordre alphabétique, niveau 1
- Séance 2 : maîtriser l'ordre alphabétique, niveau 2
- Séance 3 : maîtriser l'ordre alphabétique, niveau 3
- Séance 4 : développer la conscience grapho/phonologique, niveau 1
- Séance 5 : développer la conscience grapho/phonologique, niveau 2
- Séance 6 : connaître la notion de familles de mots
- Séance 7 : connaître les unités constitutives du mot-1
- Séance 8 : connaître les unités constitutives du mot-2
- Séance 9 : sensibiliser à la notion de polysémie du mot, de champ sémantique
- Séance 10 : sensibiliser à la notion de champ lexical

SEQUENCE 3 : Développer le système linguistique, améliorer les compétences syntaxiques

Séance 1 : maîtriser la ponctuation, niveau 1 (points, majuscules)

Séance 2 : maîtriser la ponctuation, niveau 2 (points, majuscules, virgules)

Séance 3 : maîtriser la ponctuation, niveau 3 (points, majuscules, virgules)

Séance 4 : Identifier la nature des mots dans un texte

Séance 5 : Identifier des fonctions dans un texte

Séance 6 : Aborder la grammaire textuelle

Séance 7 : Replacer des mots dans le groupe nominal

Séance 8 : Replacer des mots dans le groupe verbal

Séance 9 : Transposer, niveau 1

Séance 10 : Transposer, niveau 2

SEQUENCE 4 : Développer le système cognitif, activer des raisonnements prédictifs, mettre en oeuvre des critères pertinents de cohérence du texte

Séance 1 : restituer les voyelles effacées, niveau 1

Séance 2 : restituer les voyelles effacées, niveau 2

Séance 3 : restituer les mots effacés, en fonction du contexte

Séance 4 : supprimer les passages incongrus

Séance 5 : reconstituer les phrases, niveau 1

Séance 6 : reconstituer les phrases, niveau 2

Séance 7 : reconstituer le texte, niveau 1

Séance 8 : reconstituer le texte, niveau 2

SEQUENCE 5 : Développer le système cognitif, mettre en oeuvre des stratégies de lecture flexible

Séance 1 : Trouver l'information : lecture de survol, niveau 1

Séance 2 : Trouver l'information : lecture de survol, niveau 2

Séance 3 : Comprendre l'essentiel du texte, lecture cursive, niveau 1

Séance 4 : Comprendre l'essentiel du texte, lecture cursive, niveau 2

Séance 5 : Mémoriser le texte, niveau 1

Séance 6 : Mémoriser le texte, niveau 2

Séance 7 : Analyser le fonctionnement du texte, niveau 1

Séance 8 : Analyser le fonctionnement du texte, niveau 2

LIREBEL PROFESSIONNEL Intermédiaire : contenu détaillé

SEQUENCE 1 : Développer le système visuo-perceptif, automatiser le processus d'identification du mot

Séance 1 : maîtriser l'unité graphique du mot, niveau 1

Séance 2 : maîtriser l'unité graphique du mot, niveau 2

Séance 3 : améliorer le visuel perceptif, niveau 1

Séance 4 : améliorer le visuel perceptif, niveau 2

Séance 5 : améliorer le visuel perceptif, niveau 3

Séance 6 : améliorer le visuel perceptif, niveau 4

SEQUENCE 2 : Développer le système linguistique, améliorer les compétences lexicales

Séance 1 : maîtriser l'ordre alphabétique, niveau 1

Séance 2 : maîtriser l'ordre alphabétique, niveau 2

Séance 3 : maîtriser l'ordre alphabétique, niveau 3

Séance 4 : développer la conscience grapho/phonologique

Séance 5 : connaître la notion de familles de mots

Séance 6 : connaître les unités constitutives du mot-1

Séance 7 : connaître les unités constitutives du mot-2

Séance 8 : sensibiliser à la notion de polysémie du mot, de champ sémantique, N1

Séance 9 : sensibiliser à la notion de polysémie du mot, de champ sémantique, N2

Séance 10 : sensibiliser à la notion de champ lexical

SEQUENCE 3 : Développer le système linguistique, améliorer les compétences syntaxiques

Séance 1 : maîtriser la ponctuation, niveau 1

Séance 2 : maîtriser la ponctuation, niveau 2

Séance 3 : maîtriser la ponctuation, niveau 3

Séance 4 : Identifier les différentes sortes de phrases

Séance 5 : Transposer, manipuler les phrases

Séance 6 : Identifier des fonctions dans un texte

Séance 7 : Identifier des mots

Séance 8 : Restituer des mots en respectant la grammaticalité, niveau 1

Séance 9 : Restituer des mots en respectant la grammaticalité, niveau 2

Séance 10 : Identifier les mots de reprise dans le texte

Séance 11 : Transposer le texte

Séance 12 : Connaître la valeur du temps du verbe

Séance 13 : Faire varier le verbe

SEQUENCE 4 : Développer le système cognitif, activer des raisonnements prédictifs, mettre en oeuvre des critères pertinents de cohérence du texte

Séance 1 : restituer les voyelles effacées, niveau 1

Séance 2 : restituer les voyelles effacées, niveau 2

Séance 3 : restituer les mots effacés, en fonction du contexte-1

Séance 4 : restituer les mots effacés, en fonction du contexte-2

Séance 5 : restituer les mots effacés, en fonction du contexte-3

Séance 6 : restituer les mots effacés, en fonction du contexte-4

Séance 7 : préserver la cohérence du texte

Séance 8 : reconstituer les phrases, niveau 1

Séance 9 : reconstituer les phrases, niveau 2

Séance 10 : reconstituer le texte, niveau 1

Séance 11 : reconstituer le texte, niveau 2

Séance 12 : reconstituer le texte, niveau 3

SEQUENCE 5 : Développer le système cognitif, mettre en oeuvre des stratégies de lecture flexible

Séance 1 : Trouver l'information : lecture de survol, niveau 1

Séance 2 : Trouver l'information : lecture de survol, niveau 2

Séance 3 : Comprendre l'essentiel du texte, lecture cursive, niveau 1

Séance 4 : Comprendre l'essentiel du texte, lecture cursive, niveau 2

Séance 5 : Mémoriser le texte, niveau 1

Séance 6 : Mémoriser le texte, niveau 2

Séance 7 : Développer des compétences littéraires, niveau 1

Séance 8 : Développer des compétences littéraires, niveau 2

Séance 9 : Analyser le fonctionnement du texte, niveau 1

Séance 10 : Analyser le fonctionnement du texte, niveau 2

Séance 11 : Analyser le fonctionnement du texte, niveau 3

	Tarif.TTC
Monoposte Niveau DEBUTANT	690Fttc
Etab/Réseau Niveau DEBUTANT	1490Fttc
Monoposte Niveau INTERMEDIAIRE	690Fttc
Etab/Réseau Niveau INTERMEDIAIRE	1490Fttc
Monoposte Niveau CONFIRME	690Fttc
Etab/Réseau Niveau CONFIRME	1490Fttc
Monoposte Le lot de 2 tomes	1190Fttc
Etab/Réseau Le lot de 2 tomes	2390Fttc
Monoposte Le lot des 3 tomes	1690Fttc
Etab/Réseau Le lot des 3 tomes	3290Fttc
<b>Version Etab / Réseau installable sur autant de postes que souhaité.</b>	

### ***Des ateliers particuliers.***

### ***Public de jeunes.***

Il est nécessaire de mettre en place une relation individualisée avec les jeunes à la dérive, qui sollicitent à chaque instant de la disponibilité à leur égard. Il est également nécessaire de quitter les référentiels pour sortir les jeunes de l'ornière de l'échec. Ces conditions favorables étant créées, le formateur peut tenter de mettre en oeuvre une autre approche de l'enseignement du français. Il s'agit sur tout de rompre avec un enseignement du français synonyme d'échec et d'ennui et de permettre aux jeunes de s'approprier les mots pour dire. Ils sont tous capables d'écrire, si le formateur crée les conditions qui libèrent le désir d'apprendre, le désir de dire.

Deux objectifs essentiels doivent guider le formateur : redonner la parole aux jeunes et permettre la circulation de la parole au sein du groupe, afin que les jeunes prennent le parti des mots, plutôt que d'avoir recours à la violence pour se donner le sentiment d'exister. Une séance de français, c'est d'abord un espace où l'apprenant

va se sentir autorisé à s'exprimer sans peur d'être jugé, d'être humilié. Il ne s'agit plus de débarquer avec un cours sur la focalisation interne ou la double énonciation, il s'agit d'accompagner les élèves sur le chemin des mots enfouis, oubliés qui se dérobent sur la page blanche.

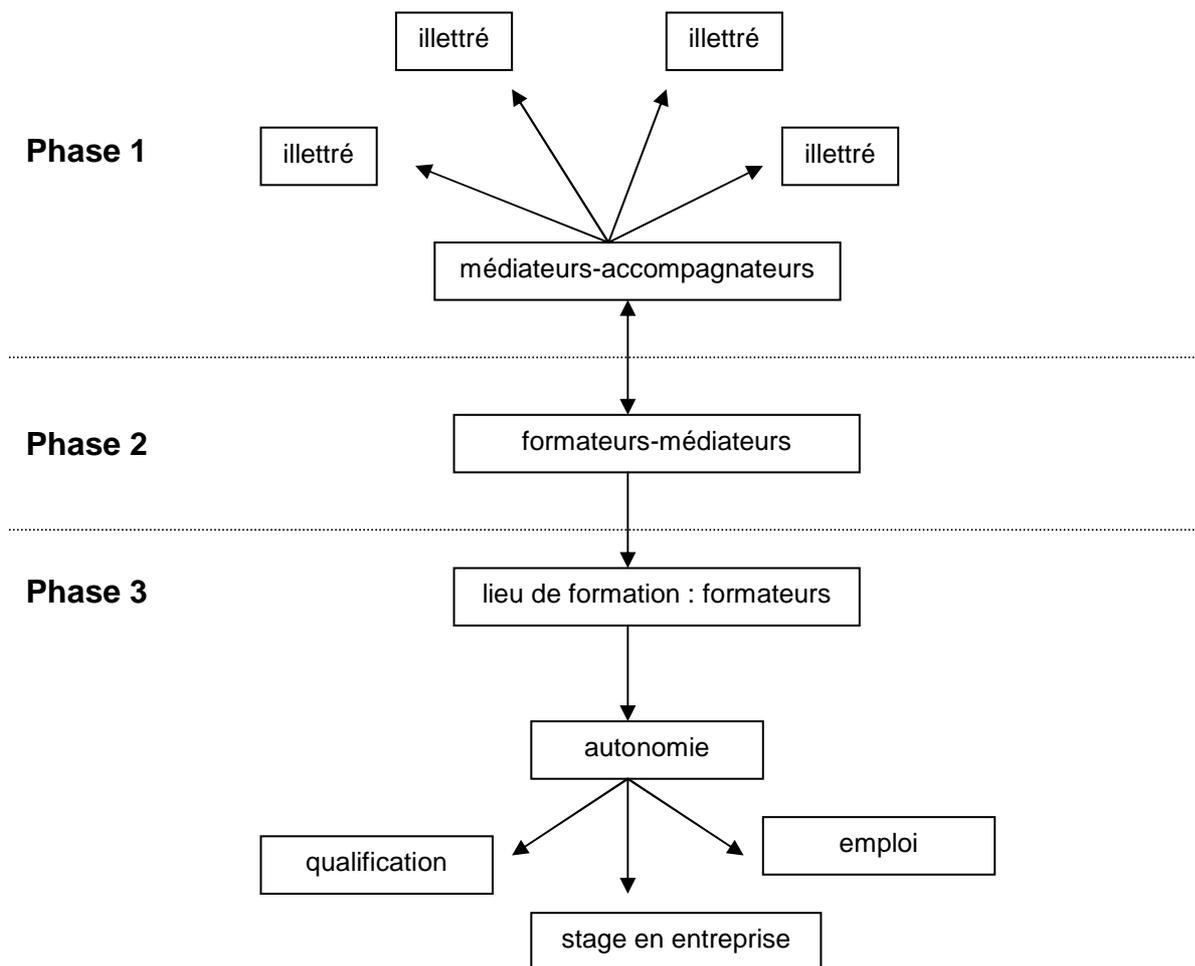
### ***Public de personnes handicapées.***

Diverses associations s'occupent de personnes présentant différents types de handicaps : déficience intellectuelle, handicap psychique stabilisé ou personnes atteintes de lésions cérébrales avec séquelles neuro-psychologiques. Ces personnes sont autonomes, c'est à dire qu'elles ne résident pas en foyer mais en logement indépendant et certaines travaillent en Centre d'Aide par le Travail (CAT) ou en milieu ordinaire sur des emplois réservés. Des difficultés en lecture, un niveau d'apprentissage restreint sont autant de frein à l'insertion dans la vie active. Les associations font appel à des formateurs pour donner les enseignements nécessaires.

En début de formation, les formateurs mesurent les connaissances des apprenants par un positionnement en formation générale (lecture, écriture, calcul) et l'évaluation des capacités transversales nécessaires pour l'apprentissage (l'observation, la concentration, la mémorisation). Dès le départ, les formateurs pressentent, que la réussite tiendra beaucoup aux relations qu'ils mettront en place avec les apprenants. De même qu'avec des jeunes en difficulté, le formateur doit faire un travail de remédiation : les réconcilier avec eux-mêmes, les amener à se rendre compte de leur capacité à apprendre, à reprendre confiance en eux. Les exercices sont choisis pour faciliter cette réassurance mais ils permettent aussi de comprendre les processus d'apprentissage. Confrontés à la résolution de suites logiques de plus en plus complexes, les apprenants découvrent que très souvent, ils paniquent en regardant la fin de l'exercice alors que s'ils effectuent les étapes une par une ils arrivent au résultat. C'est l'occasion de leur apprendre à avancer pas à pas, à relativiser.

Reste que ces jeunes et adultes n'ont pas seulement besoin d'une remise à niveau ponctuelle, une fois les acquis réactualisés il faudrait que le travail de stimulation intellectuel soit poursuivi. Des relais sont peut-être à imaginer hors des organismes de formation continue.

En conclusion, voici un schéma de **dispositif d'approche de fonction pour une action cohérente** :



La première approche avec l'apprenant est l'entretien :

	Ce qu'il sait et sait faire	Ce qu'il ne sait pas et ne sait pas faire
D'après ce qu'il dit		
D'après ce que le formateur perçoit		

NIVEAU	1	2	3
PARLER			
LIRE			
ECRIRE			
COMPTER			